

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

ÉVALUATION COMMUNE

CLASSE : Première

EC : ☐ EC1 ☒ EC2 ☐ EC3

VOIE : ☒ Générale ☐ Technologique ☐ Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.

CALCULATRICE AUTORISÉE : ☐ Oui ☒ Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : ☐ Oui ☒ Non

☒ La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».

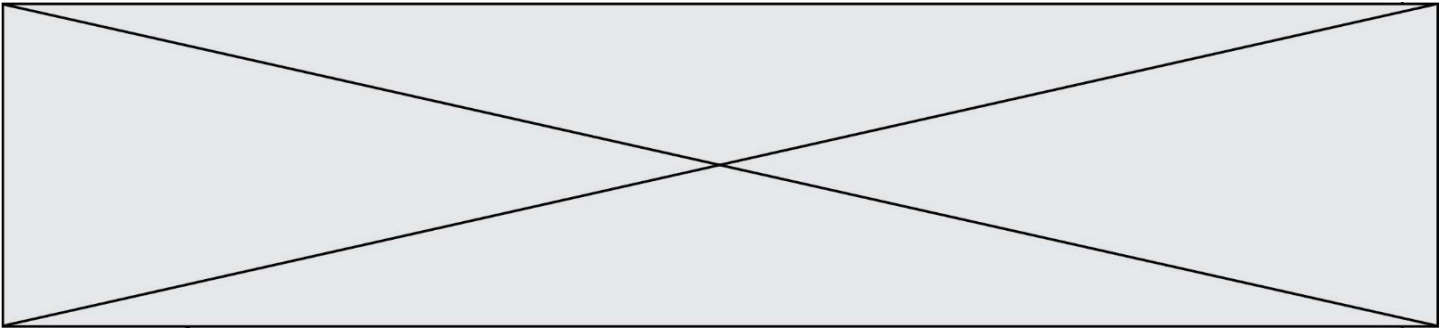
Nombre total de pages : 2

SOCRATE

Il n'est pas nécessaire, pour être bon orateur, de connaître la vérité sur la justice et la bonté des choses et des hommes et de savoir si ces qualités sont naturelles ou acquises. Dans les tribunaux en effet on ne s'inquiète pas le moins du monde de dire la vérité, mais de persuader, et la persuasion relève de la vraisemblance : c'est à la vraisemblance que l'on doit s'appliquer, si l'on veut parler avec art. Il y a même des cas où il faut se garder d'exposer les faits comme ils se sont passés : c'est quand ils sont contraires à la vraisemblance ; il faut alors les réduire au vraisemblable, aussi bien dans la défense que dans l'attaque. Enfin, en général, l'orateur doit s'attacher au vraisemblable et envoyer promener le vrai. La vraisemblance, soutenue d'un bout à l'autre du discours, voilà ce qui constitue tout l'art oratoire.

PHEDRE

C'est bien cela, Socrate : tu as rapporté exactement ce que disent ceux qui se donnent pour les maîtres de l'art oratoire. Je me rappelle en effet que nous avons brièvement touché ce point, et qu'il est de première importance pour ceux qui s'occupent de ces matières.



SOCRATE

Mais à coup sûr, tu as pratiqué Tisias lui-même avec une attention minutieuse. Que Tisias¹ nous dise donc encore si par le vraisemblable il entend autre chose que ce qui semble vrai à la multitude.

PHEDRE

Pourrait-il entendre autre chose ?

SOCRATE

Ayant découvert, semble-t-il, cette ingénieuse règle de l'art, il a écrit que, si un homme faible et courageux est traduit en justice pour avoir battu un homme fort et lâche et lui avoir enlevé son manteau ou quelque autre objet, ni l'un ni l'autre ne doit dire la vérité ; mais que le lâche doit affirmer que le brave n'était pas seul à le battre, et le brave essayer de prouver qu'ils étaient tous deux seuls et recourir à un argument comme celui-ci : Comment moi, si faible, aurais-je attaqué un homme si fort ? De son côté, l'autre, loin d'avouer sa lâcheté, essayera quelque autre mensonge qui peut-être fournira à son adversaire l'occasion de le confondre. Tout le reste est du même acabit, et voilà ce qu'ils appellent parler avec un art. N'est-ce pas vrai, Phèdre ?

PHEDRE

Si.

Platon, *Phèdre*, 272d-273c, IV^{ème} siècle av. J.-C., traduction E. Chambry

Question d'interprétation philosophique

Selon le texte, la vraisemblance exclut-elle de recourir à l'argumentation ?

Question de réflexion littéraire

Poètes, romanciers et dramaturges vous semblent-ils, comme l'orateur, « envoyer promener le vrai » ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.

¹ Auteur d'écrits sur la rhétorique.